

Commencement...

Homélie du 2^{ème} Dimanche de L'Avent B - 2020
par Jean François Berjonneau



Le premier mot de l'Évangile: Commencement »

Chers frères et sœurs,

Je retiens de cet Évangile le premier mot : « Commencement »

Est-ce que cela vous arrive encore de vous dire que quelque chose de neuf peut encore se passer dans votre vie ?

Est-ce que cela vous arrive de vous réveiller en vous disant : « Aujourd'hui, c'est la premier jour de ce qu'il me reste à vivre ? »

Est-ce que vibre en vous le désir d'entreprendre un projet, une réalisation qui soit pour vous quelque chose de nouveau ?

Est-ce que cela vous arrive de rencontrer quelqu'un que vous connaissez depuis longtemps en vous disant que vous ne le connaissez pas encore bien et que vous avez des choses nouvelles à découvrir en lui ?

C'est une question que nous pouvons nous poser en ce temps de l'Avent !

Avent cela signifie « avènement » et cela a donné naissance au mot « aventure ».

Et si notre vie était une aventure où nous avons, même à un âge avancé, encore beaucoup de choses à découvrir ?

C'est le Christ ... qui est le commencement...

Cette perspective est d'une grande actualité !

Nous sortons à peine de notre deuxième période de confinement...

Nous allons vers une nouvelle étape caractérisée par la vaccination.

Mais nous nous posons la question : « Est-ce qu'on va finir par s'en sortir de ces contraintes que nous impose ce virus ? »

Et nous avons hâte d'entrer dans le monde d'après...mais que sera-t-il ?

Ce que nous savons dès maintenant, c'est que la misère va s'amplifier avec toutes les pertes d'emploi qui se multiplient dès maintenant.

La vie devient très dure pour beaucoup de gens autour de nous (cf. collecte pour la banque alimentaire)

Et puis la dégradation de notre maison commune ne connaît pas non plus de pauses et les recommandations de notre conseil paroissial nous invitant à changer nos modes de vie revêtent aussi une grande urgence.

La grande question est peut-être : « Est-ce que nous pouvons vraiment commencer quelque chose de nouveau dans ce contexte si critique dans lequel nous vivons aujourd'hui ? »

Les forces d'inertie sont tellement puissantes !

C'est pour cela que le mot « commencement » dans l'Évangile de ce jour prend toute sa signification.

Mais ce commencement, et c'est la raison de notre présence ici, ne vient pas de nous.



Ce commencement il est initié par une personne qui vient à notre rencontre.

Et c'est tout le sens de l'Avent !

C'est le Christ, incarnation de Dieu dans notre humanité qui est le commencement.

Rappelez-vous saint Jean: « Au commencement était le Verbe... »

C'est lui qui vient pour faire de nous une création nouvelle, comme le dit cette préface :

« C'est en ton Fils bien-aimé que tu as créé l'homme et c'est encore par lui que tu en fais une créature nouvelle. »

Jésus vient donc à nous pour nous initier à sa vie et Il peut encore faire du neuf dans notre vie, pourvu que nous le laissions faire. A tout moment, avec lui, cela commence.

Avec Lui, on ne peut jamais dire : « On a toujours fait comme ça... Il n'y a pas de raison que cela change. »

Avec lui on ne peut jamais dire : « Oh ma pauvre dame, c'est pas beau de vieillir ! »

Et cette Bonne Nouvelle qu'il vient nous annoncer se renouvelle à chaque étape de l'histoire des hommes et de nos histoires personnelles...

Cet Évangile de Marc qui énonce ces premiers mots : « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ fils de Dieu... » n'est pas terminé... Il est encore vivant.

Il s'écrit encore aujourd'hui dans le livre de notre vie...



Préparez les chemins du Seigneur...

Alors frères et sœurs, comment accueillons-nous le Christ qui vient encore vers nous, qui s'annonce à nous, en ce temps de l'Avent ?

Le laissons-nous vraiment nous recréer, faire du neuf, renouveler notre train-train, nos routines, nos habitudes invétérées ?

Le prions-nous ce Jésus Christ créateur pour qu'il commence encore et encore à nous secouer, en nous appelant, comme le fait le Créateur, par sa voix, sa parole toute puissante ?

Oui frères et sœurs, en ce temps si particulier de l'Avent 2020 qui commence, nous devons nous rappeler qu'un chrétien c'est quelqu'un qui commence toujours, chaque matin, à toute heure, maintenant encore au cours de cette messe.

Et parce qu'il commence il est joyeux. Il ne peut pas s'enorgueillir comme s'il avait la vérité. Sa joie n'écrase personne.

Et cet appel il nous est lancé dans le désert. « Voix qui crie très fort dans le désert : préparez le chemin du Seigneur »

J'ai lu cette semaine que le mot « désert » en hébreu se dit « Midbar » et dans ce mot hébreu il y a la racine « Dabar » qui signifie parole.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Que l'on ne reçoit bien la Parole de Dieu qu'au désert. La Parole de Dieu implique le désert.

Et comme la Parole de Dieu est toujours promesse on ne l'entend bien qu'au désert.

Rappelez-vous Moïse : c'est en plein désert qu'il a eu la révélation du Buisson Ardent !

« Retire tes sandales de tes pieds car le lieu où tu te tiens est une terre sainte » Ex.3,5

Rappelez-vous le passage d'Israël par le désert après la libération d'Égypte. C'est au cœur de ce désert que ce peuple a reçu l'Alliance et la Loi qui la scellait.

Pour prendre au sérieux cet appel à commencer quelque chose de neuf, et à accueillir celui qui vient, le Christ, il nous faut d'une manière ou d'une autre partir au désert.

Et le désert c'est l'expérience du silence, de la pauvreté, de la sobriété et surtout de notre fragilité.

Comment voudriez-vous entendre la Parole dans cette course permanente à la consommation, dans le brouhaha de nos réseaux sociaux ou de nos médias, dans cette frénésie de saturer notre vie par tous les gadgets qui s'offrent à nous en cette préparation de Noël ?

Alors première proposition pour ce temps de l'Avent : Préparez le chemin du Seigneur !



Prenez le temps du silence et du désert.

Simplifiez au maximum votre vie.

Ouvrez dans votre vie de l'espace et du temps pour laisser résonner la parole de Dieu en vous. Seule cette parole vous donnera le goût des commencements.



Dans le plongeon, il y a trois temps...

Et puis il y a une autre démarche que propose Jean le Baptiste : Elle est mentionnée trois fois en 2 versets de l'Evangile, c'est précisément l'action de baptiser.

« Arriva Jean, celui qui baptisait dans le désert et proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés ? Et tout le pays de Judée, tous les habitants de Jérusalem sortaient pour aller auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain, en confessant leurs péchés »

Et « baptizein » en grec cela signifie « plonger ».

Pour être capable d'accueillir celui qui vient et qui peut recréer notre vie, il faut oser plonger.

Et comme vous le savez, dans le plongeon, il y a trois temps :

Le premier temps consiste à se jeter à l'eau, à quitter ses sécurités antérieures

« Va, quitte la maison de ton père » premier appel de Dieu à Abraham !

Pour aller à la rencontre du Christ qui vient il faut risquer notre petit confort, sortir de nos sentiers battus.

Il faut se jeter à l'eau... Oser se dépayser !

Geste d'une confiance déjà admirable en ce Jésus que nous ne connaissons pas bien encore.

Oser le prier comme Charles de Foucauld « Si tu existes, donne moi un signe de ton existence ! »

C'est ce que nous redira Jésus dans son Evangile : « Celui qui accepte de risquer sa vie, de la donner la sauvera »

Il nous faut partir au désert... nous aventurer dans la prière... trouver un lieu silencieux et calme...

Second temps du plongeon : accepter de s'immerger dans l'eau !

C'est le symbole d'une certaine mort à nous –mêmes,

D'une mort à nos routines, à nos habitudes, à notre confort, à notre petit « ego » qui prétend toujours avoir raison.

Une certaine mort à notre péché, à notre incapacité congénitale à aimer en vérité.

C'est ce que veut sans doute signifier l'expression : « rendez droits ses sentiers »

Éliminer tout ce qu'il y a de tordu, de tortueux en nous.

Prendre le temps durant cet Avent de confesser nos péchés, de les regarder en face et en vérité et en demander pardon.

Nous ouvrir à cette magnifique miséricorde de Dieu dans le sacrement du pardon, véritable chemin de récréation !

Ouvrir un chemin de simplicité et de pauvreté pour que le Seigneur puisse faire son entrée dans notre vie.

Puis troisième temps du plongeon

Ressortir de l'eau « émerger » comme déjà une petite résurrection.

Comme ce souffle de renouveau qui nous saisit quand nous émergeons de l'eau

Comme l'ouverture à une création nouvelle en nous

Rappelez-vous les premiers mots de la création dans le livre de la Genèse :

« Au commencement (tiens déjà le mot commencement...) la terre était déserte et vide... Et le souffle de Dieu planait sur les eaux. Et Dieu dit : « Que la lumière soit » Et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ! »

Oui, frères et sœurs, en ce temps de l'Avent il nous faut offrir notre corps, notre esprit, notre cœur au souffle de l'Esprit Saint pour une récréation quel que soit l'état d'avancement de notre vie.

Et qu'est ce qui peut enfin nous recréer, nous donner de naître à nouveau, nous ouvrir à une vraie sérénité et à une vraie joie ?

C'est le Christ qui s'approche de nous dans la nuit de Noël, qui vient s'incarner en nous, qui vient se faire chair en notre propre chair !

Le Christ qui seul peut nous donner de commencer et qui a partie liée avec tous les commencements dans notre vie !

Et, comme le dit Jean le Baptiste « c'est lui qui nous baptisera dans l'Esprit saint »



Alors frères et sœurs, demandons à l'Esprit saint en ce temps de l'Avent qu'il creuse en nous ce désir d'une vraie rencontre avec le Christ,

Que comme le dit Jean le Baptiste au cœur de nos déserts et de l'aridité de notre vie, nous entendions encore ce soir cette voix qui nous crie :

« Petit frère, petite sœur,

Tu es fait pour la vie,

Tu es fait pour inonder ta vie de l'amour du Christ

Alors dès aujourd'hui, dans la prière et dans le désert, prépare le chemin du Seigneur

Comme Abraham mets-toi en marche ! Bouge ta galère !
Secoue tes vieilles habitudes !

Et Lui viendra faire sa demeure en toi, il te renouvellera et la joie qu'il mettra en toi, personne ne pourra te l'enlever ! »

Alors, comme le dit cette belle préface de l'Avent :

« Qu'il nous trouve, quand il viendra, vigilant dans la prière et remplis d'allégresse ! »



P. Jean-François Berjonneau